

# LE CONSERVATOIRE D'ARRONDISSEMENT DES MUSIQUES DU MONDE ET D'AUJOURD'HUI

## INTRODUCTION

La culture, dans une relation intime avec l'art, est d'abord une capacité de développement de la créativité qui ne peut être séparée de l'éducation. Elle est par excellence le lien de la transmission des savoirs, le moteur de l'épanouissement de l'esprit par le sens critique, le jugement, le développement de l'imaginaire, du goût et de la création.

Toute société démocratique implique une association entre des individus désireux de cheminer ensemble autour de valeurs communes républicaines. Les pratiques sociales, quant à elles, sont le fruit des aspirations individuelles mises au service d'une ambition collective.

C'est pourquoi, la mairie des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements privilégie une vision universelle de la culture fondée sur une confrontation au « réel » de la société et sur une démarche collective.

## LE PREMIER CONSERVATOIRE D'ARRONDISSEMENT A MARSEILLE

La Ville de Marseille ne possède qu'un seul conservatoire de musique et de danse pour 1 600 inscrits. Des chiffres misérables au regard des équipements que connaissent Lyon et Paris. Confrontée à ces évidentes carences en enseignement culturel et artistique qu'elle connaît sur son territoire qui compte un quart de la population marseillaise, la mairie des 13/14 milite activement pour que soit implanté à Sainte-Marthe, sur le site de l'école désaffectée Basile-Barrelier, un conservatoire d'arrondissement. Une nécessité aussi pour assurer un service public d'enseignement artistique et proposer une offre de proximité, accessible financièrement à tous les foyers.

Paris compte 17 conservatoires municipaux d'arrondissements de musique et de danse. Plus de 18 000 élèves les fréquentent, avec l'objectif d'une pratique autonome pour accéder éventuellement à un enseignement supérieur.

A Lyon, des « antennes » complètent le conservatoire. 180 enseignants accueillent plus de 3 000 inscrits, soit une place pour 133 habitants

Marseille qui compte le double d'habitants ne dispose d'aucun conservatoire d'arrondissement.

Ce projet, défendu par la Mairie du 7<sup>e</sup> Secteur depuis 2002, répond à de réels besoins en terme d'aménagement culturel du territoire. Il constitue un programme ambitieux d'éducation artistique pour les jeunes et les adultes, intégrant un programme pédagogique également ouvert aux pratiques actuelles en musique, chant, danse, théâtre, arts plastiques.

Il permettra de résorber les listes d'attente amplifiées chaque année dans les centres d'animation pratiquant ces activités.

La localisation au cœur des quartiers Nord, desservie par le T.E.R. et à proximité du noyau villageois de Sainte-Marthe, en facilitera la fréquentation.

L'urbanisation galopante dans ces arrondissements du nord de Marseille encouragera la mixité sociale, présente dans les lieux d'apprentissage.

Les enseignants auront la possibilité d'un travail en équipe, source d'ouverture et d'enrichissement réciproques. De nouvelles voies seront expérimentées avec notamment l'accueil des enfants dès 5 ans pour des pratiques musicales collectives diversifiées.

## PREFIGURATION DU CONSERVATOIRE D'ARRONDISSEMENT

De nombreux contacts ont été pris depuis 2002 avec les autorités de tutelle, les collectivités locales, des associations spécialistes et culturelles. Autour du Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissements, prônant la démocratie participative, la volonté de la mairie de secteur est de rendre la parole aux artistes, remettre la création au centre de la cité, mettre en réseau le tissu associatif, pour le profit de plus de 150 000 habitants.

Tirant l'analyse des pratiques actuelles, des cultures identitaires, des besoins exprimés par les futurs occupants du lieu, cet équipement a évolué, passant d'un conservatoire d'arrondissement « déconcentré » à un conservatoire décentralisé plus proche dans son fonctionnement d'une antenne de la Cité de la musique.

### **Etat des lieux en 2010 :**

- La Ville de Marseille a donné son accord pour une mise à disposition du foncier : immeuble et terrain de l'ancienne école Barrelier.
- Renaud MUSELIER, en charge du projet Marseille Provence 2013 pour la Ville de Marseille, a confirmé, lors de deux rencontres, son accord.
- Le Conseil Régional PACA s'engage à retenir ce projet comme prioritaire
- Le Conseil Général des B.D.R. a exprimé son intérêt et son soutien
- Le directeur de la Cité de la Musique, Eric Michel, rencontré à deux reprises, se dit favorable à poursuivre ce vaste chantier, dès lors que les collectivités confirmeront leur accord.
- MP 2013, par la voie de Bernard LATARJET, a déclaré « acté » le Conservatoire d'Arrondissements de musique et de danse, lors de son interview dans le journal de la mairie 13/14 de septembre 2009.

Pour travailler sur ce dossier complexe, la mairie de secteur propose à tous ces partenaires de créer un collectif chargé du dossier de préfiguration. Des artistes, enseignants et pratiquants, compléteront cette équipe.

Cet équipement aura pour ambition d'imaginer un nouveau concept pédagogique intégrant la pluralité et la rencontre des esthétiques musicales proposées, la transversalité entre musique, danse, théâtre et arts plastiques, la création avec des artistes en résidence.

Son objectif sera de sensibiliser et favoriser les pratiques individuelles et les ateliers collectifs.

Les recherches de financements concerneront autant l'investissement que le fonctionnement. Elles s'orienteront vers l'Europe. Le budget estimé, qu'il est nécessaire d'affiner, prévoit 2,5 millions d'euros en investissement et 0,5 en fonctionnement.

## UN MILLIER D'AMATEURS, aujourd'hui, FORCE D'ENTRAINEMENT POUR DES MILLIERS, demain

La mairie de secteur s'engage depuis de nombreuses années pour un accès large à la culture, au profit du plus grand nombre.

● Dans cet esprit, elle est à l'initiative d'actions éducatives municipales en faveur de l'enseignement artistique et culturel dans une quinzaine de centres d'animation, au cœur des quartiers : 250 heures d'enseignement hebdomadaires – danse, musique, théâtre, arts plastiques – y sont dispensées. Elles rassemblent plus de 750 élèves de 4 à plus de 80 ans autour de 15 professeurs diplômés.

● La mairie de secteur agit aussi en soutenant les associations, porteuses de projets innovants, tel Le Vivier investi pour ouvrir une classe CHAM chantante à l'école primaire Busserine. Marianne SUNER, chef de chœur, chanteuse et programmatrice, est à l'origine du premier opéra d'enfants en 2008 « Planteurs de Perles ». Son ambition est de sortir la création vocale contemporaine de son réseau d'initiés. Les enfants recrutés le sont sur leur simple motivation et non sur une culture déjà acquise. Son atout est considérable pour ces quartiers : « la voix est gratuite ».

● Elle dispose d'un réseau culturel, riche de 50 associations, relai auprès de centaines d'initiés

Jusqu'en 2009, cloisonnées géographiquement et thématiquement, sous l'impulsion de Marseille, capitale européenne de la culture en 2013, ces activités se fédèrent et travaillent à un projet commun autour de **la Fête des Arts** dans les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements. Elle s'adresse aux élèves et enseignants, aux adultes et retraités, aux collectifs, des plus jeunes aux plus fragiles. **Elle se veut une «première », avant-goût des initiatives construites jusqu'en 2013.**

## La fête des arts

### Le principe :

Rassembler les différents artistes du territoire (artistes en compagnies, artistes intervenants des centres d'animation municipaux) avec les « habitants-usagers » et les « habitants-public », les « habitants-jeunes » et les « habitants-moins jeunes » dans un acte créatif festif et collectif mêlant la musique, le théâtre, la danse et les arts plastiques d'influences multiples.

### Participation des habitants « à la carte » :

- Un simple atelier d'une heure ou deux le jour même permet à l'«habitant-indépendant» de trouver sa place dans une intervention sauvage de chœur, chorégraphique ou théâtrale.
- Une implication de quelques heures de plus le jour même de la fête peut entraîner un groupe de 2, 3 ou 4 «habitants-utopistes» dans l'aventure de la conception et de la réalisation d'une œuvre d'art éphémère. On peut même souhaiter que le «promeneur-public-incognito» de l'instant intervienne, propose une trace de son passage furtif dans la création.
- Une participation plus soutenue dans des ateliers collectifs quelques semaines avant la fête transforme l'«habitant-motivé» en un «habitant-acteur» des « groupes d'intervention artistique », éléments piliers de la création collective.
- Une pratique amateur de plus de deux ans propulse l'«habitant-toqué» en meneur de cérémonie des festivités.
- Et s'il reste, malgré la luxuriance de ce met aux saveurs multiples, des «habitants-sceptiques» à l'expérimentation collective, on gardera quelques places ponctuelles (entrée, fromage ou dessert) pour l'expression artistique aux formes plus conventionnelles, expressions ayant, il faut bien l'avouer, prouvé par leur pérennité, leur adaptation aux formes artistiques qu'elles perpétuent.
- Nous permettrons également à l'«habitant-autiste» de promener sa bulle solitaire à la chaleur de cette énergie diffusante.

### Les ingrédients artistiques utilisés :

- Une écriture artistique collective en amont (musicale, texte, mise en espace)
- Une part libre à l'improvisation de l'instant dans un cadre musical très fort grâce à la technique de soundpainting adoptée dans les différents médias artistiques
- Des performances d'art éphémère (transformation vivante, en direct, de l'espace public).
- Lien dynamique entre le public et les acteurs de la création.
- Composition combinant l'expression d'artistes plus individuelle et l'expression des amateurs sous forme plus collective.

### Les modalités de préparation :

Contacter les différents partenaires artistiques du territoire  
Proposer une synergie source de créativité  
Laisser décanter un temps certain mais raisonnable  
Recueillir les idées émergentes (certaines compagnies précoces ont déjà laissé jaillir quelques idées : Cie G. Sorin, le Vivier, le Théâtre de la mer, la Cie Pachamama,)  
Proposer un collectif artistique de travail qui concocte un contenu, un déroulé, une partition musicale, une chorégraphie, une scénographie, le tout en favorisant les interactions, les croisements entre les différentes disciplines, avec l'habitant également multiple, au cœur de l'action artistique.  
Faire confiance à la part inventive de chacun

Les participants :

2011 :

Une vingtaine d'artistes, 2 techniciens, 140 participants piliers des ateliers, une centaine de personnes du public (atelier journalier), 60 plasticiens, une soixantaine de musiciens amateurs en concert de pratiques collectives, une cinquantaine de plasticiens en ateliers portes ouvertes, une quarantaine de danseurs amateurs en « entremets ». Au total presque 470 personnes actives. Public touché : entre 1000 et 2000 personnes.

2012 : Un total de 520 personnes actives. Public touché : entre 2000 et 2500 personnes

2013 : + de 600 personnes actives. Public touché : entre 2500 et 3500 personnes.

## CONCLUSION

Dans ce « foyer de haut développement » que constitue le 7<sup>e</sup> Secteur de Marseille, une stratégie de développement culturel est indispensable. C'est elle qui permettra sur un territoire à fortes disparités économiques et sociales, de renforcer le lien entre des populations aux origines culturelles diverses (32 nationalités) et les acteurs institutionnels, économiques, associatifs.

L'internationalisation des échanges et des pratiques est, en toute logique, de par la constitution sociologique, linguistique, culturelle, symbolique du territoire, une question dont il faut se saisir et traduire culturellement.

La culture n'est jamais plus impétueuse que dans la rencontre avec un lieu, un territoire, des hommes.

C'est le sens de ce Conservatoire d'Arrondissements des musiques du monde et d'aujourd'hui.

-----